

Nous avons pensé que nous ne saurions mieux y atteindre qu'en reproduisant ce que nous en disait, lors du congrès eucharistique de Montréal, son ardent et éloquent chevalier, Mgr Touchet.

Répondant à l'invitation de Mgr l'archevêque de Montréal, on se le rappelle, deux évêques de France, Mgr Rumeau, d'Angers, et Mgr Touchet, d'Orléans, étaient venus se joindre à leurs collègues des bords du Saint-Laurent pour célébrer Notre-Seigneur en son Eucharistie. Tous les deux prirent la parole à plusieurs reprises.

Ce soir-là, vendredi 8 septembre 1910, Mgr d'Orléans parlait dans l'église Notre-Dame. Il traita de celle qu'il appelait "sa Jeanne", voulant nous montrer que, sa grande générosité d'âme, l'héroïne l'a trouvée dans la sainte communion. Mais avant de développer ce point principal de son discours, il nous fit le portrait de Jeanne, de son charme, de sa bravoure, de sa force. C'est cette première partie de l'inoubliable discours du grand évêque que nous allons nous permettre de citer aujourd'hui sans plus de commentaires.

• • •

" Jeanne d'Arc, la bienheureuse Jeanne d'Arc! A son culte j'ai voué ma vie. Depuis seize ans, je l'étudie. Plus je l'ai connue, plus je me suis enfoncé dans la passion qu'elle m'inspire. Elle m'a pris la moitié de mes jours et une part de mes nuits. Elle m'a causé des sollicitudes de tout genre, plus d'une alarme, plus d'une lutte. Ce n'est pas trop, ce n'est pas assez, tant elle est belle !

" Ce goût ne m'est pas exclusivement personnel. Godefroy Kurth, l'illustre historien belge, avait déposé devant moi, lors du procès de béatification de Jeanne. Nous donnant le sa science qui est vaste et de son cœur qui est chaud, il nous avait tracé de Jeanne un beau portrait vivant, vrai, net.